

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 32 (1894)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Le calendrier républicain  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-194058>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LE CONTEUR VAUDOIS

eurs chambres chauffées à 20 degrés ; ils sortent, ils s'entourent le cou de gros cache-nez, si bien qu'ils s'enrhument en descendant l'escalier, en traversant la grande porte ; ils s'enrhument même au courant d'air qu'ils produisent en se promenant dans l'appartement.

Loin d'adopter ces pratiques, il faut abituer *prudemment* le corps à résister aux intempéries, sortir toujours, excepté par la pluie ou la brume, et avoir une bonne chaussure. Il faut en outre se garder de laisser la température dépasser dans les appartements 15° à 16° en hiver.

Quand on se sent pris, que la respiration est atteinte, que la toux vient avec les yeux injectés, larmoyants, il faut se coucher et se faire transpirer fortement en buvant du vin chaud avec du citron, des grogs au rhum, des tisanes très chaudes. Si la respiration est un peu haletante, on peut se servir de rigolot, de frictions à l'essence de térebentine, etc. Mais il faut transpirer surtout et beaucoup.

N'abusez pas des pâtes, bonbons, etc. Le rhume n'a pas son siège dans l'estomac, et les pâtes y descendent directement.

En cas de mal de gorge, certainement les pâtes se mêlent à la salive et vont, par déglutition, toucher l'arrière gorge, ce qui adoucit l'inflammation ; mais prises avec excès, elles fatiguent les voies digestives, sans avantage pour les voies respiratoires.

On reconnaît facilement qu'un rhume n'est pas dangereux à l'appétit. Si vingt-quatre heures après son commencement, la faim revient, tenez pour certain que la fièvre est partie et que le rhume se sauve avec elle.

### Triste expérience.

Un journal français donne une jolie gravure représentant le laboratoire municipal de Paris, qui fonctionne sous la direction de M. Girard. Celui-ci, une lime en mains, cherche à ouvrir avec les plus grandes précautions un explosif serré dans un étau. Son secrétaire, placé à deux pas de distance, prend des notes sous la dictée du maître, tout en ayant l'air de dire : « J'aimerais autant être ailleurs. »

Les engins qui ne sont pas examinés au laboratoire municipal sont transportés jusqu'aux fortifications et ouverts dans une casemate affectée à cet usage. On les y transporte dans une voiture spéciale, capitonnée et jonchée de paille.

M. Girard, voulant se rendre compte de la force explosive de l'engin lancé par Vaillant au sein de la Chambre des dépu-

tés, l'a reconstitué exactement, soit dans ses dimensions, soit dans les matières explosives qu'il contenait. Il voulait en outre connaître le genre des blessures qu'il aurait pu faire si, au lieu d'éclater en l'air, il avait touché le sol.

Pour cette dernière expérience, il fallait nécessairement faire éclater l'engin au milieu d'êtres vivants ; mais n'espérant pas pouvoir obtenir pour cela des députés assez complaisants, il prit un certain nombre de chiens en fourrière, qu'il fit conduire dans le bois de Clamart.

Là, il les disposa à peu près comme l'étaient les députés et les ministres à la Chambre — ce qui n'était pas déjà si respectueux ; puis il alla se placer à l'écart, et fit lancer la bombe au milieu de ces innocentes bêtes.

La plupart de ces animaux furent cruellement massacrés, comme s'il était juste qu'ils subissent les conséquences de la guerre sociale !...

### Les bienfaits de la bise.

On ne saurait croire combien la bise, qui est venue tout à coup, aigre et glacée, souffler avec violence sur les fêtes de l'an, a eu d'heureux effets.

Les poichards titubant au sortir du cabaret, les masques fatiguant les passants par de stupides agaceries et des délassemens d'un goût douteux, sont bien vite rentrés dans le silence. Rien ne calme de telles effervesrences comme 12 degrés de froid.

Les pierrots se soufflant sur les doigts, les arlequins battant la semelle, les piaillards et les tambourineurs, tout ce monde est rentré dans sa coquille comme par enchantement !

Les masques ont bien vite repris leurs vêtements chauds, nombre de désœuvrés sont retournés au coin du feu, et l'ouvrier en liesse a repris sa besogne. De là, le silence dans la rue, de folles dépenses évitées chez plusieurs, à la grande satisfaction des épouses, des mères et des petits enfants ; tout autant de bonnes choses qui n'auraient point eu lieu si une température plus douce eût invité à la flânerie.

*Tics de la parole.* — Si l'on n'y fait constamment attention, on prend facilement l'habitude d'un mot ou d'une locution qu'on répète inconsciemment. Vous rencontrez tous les jours des gens qui ne peuvent pas, dans la conversation, commencer une phrase sans dire : *parfaitement*, ou la continuer sans dire : *n'est-ce pas*, ou *alors*. D'autres répètent à chaque instant : *absolument pas !* Ce sont là des habitudes dont il faut s'efforcer de s'affranchir.

### Vengeance.

Un locataire parisien, furieux de recevoir congé de son propriétaire, plaçait au balcon de son appartement cette gigantesque pancarte :

APPARTEMENT TRÈS HUMIDE  
à louer.

N.-B. Les cheminées fument.

Le propriétaire, hors de lui, envoya deux ouvriers avec une échelle, pour tenter l'assaut du balcon et enlever l'affiche accusatrice. Mais le locataire montait la garde, le revolver au poing, et il fallut patienter jusqu'à la nuit. Ce locataire prétend qu'il agit dans l'intérêt de ses successeurs et qu'il peut bien exagérer un peu les défauts, alors que le propriétaire exagère davantage les qualités.

### Le choix d'une femme.

Dernièrement, un journaliste adresse cette réflexion piquante aux jeunes gens :

« Quand une jeune fille vous plaît, avant de la demander en mariage, faites votre possible pour la surprendre à la cuisine, ce qui sera d'un bon augure déjà ; et si elle ne s'excuse pas, si elle n'est pas honteuse d'être surprise à de vulgaires travaux, soyez assuré qu'elle possède un jugement sain.

» Arrangez-vous pour assister à une sortie qu'elle fera un jour de mauvais temps : si elle s'enveloppe soigneusement d'un *waterproof*, si elle se coiffe d'un chapeau de la saison passée, cette femme ne vous ruinera pas en robes, ni en chapeaux.

» Si vous la voyez arranger sans affectation des fleurs dans un vase, redresser le faux pli d'un rideau, disposer les sièges et les meubles d'une façon commode et gracieuse, cette femme aime l'intérieur, ne courra pas les bals et fêtes, sera la gardienne du foyer. Epousez, mon cher, épousez cette femme-là les yeux fermés si vous la rencontrez. »

### Le Calendrier républicain.

Il y a cent ans que la Convention nationale établit le calendrier républicain sur la proposition du dramaturge Fabre d'Eglantine, député de Paris.

On sait que l'année républicaine commençait le 22 septembre, à l'équinoxe d'automne, et que chaque mois se composait de trente jours.

Du 22 septembre au 21 octobre, le mois s'appelait Vendémiaire (mois des vendanges) ; du 22 octobre au 20 novembre, Brumaire (mois des brumes) ; du 21 novembre au 20 décembre, Frimaire (mois des frimas) ; du 21 décem-

bre au 19 janvier, Nivôse (mois des neiges); du 20 janvier au 18 février, Pluviôse (mois des pluies); du 19 février au 20 mars, Ventôse (mois des vents); du 21 mars au 19 avril, Germinal (mois des germes); du 20 avril au 19 mai, Floréal (mois des fleurs); du 20 mai au 18 juin, Prairial (mois des prairies); du 19 juin au 18 juillet, Messidor (mois des moissons); du 19 juillet au 17 août, Thermidor (mois des chaleurs); du 18 août au 16 septembre, Fructidor (mois des fruits).

Les journées des 17, 18, 19, 20 et 21 septembre, appelées jours complémentaires, étaient consacrées à des fêtes populaires.

Napoléon I<sup>e</sup> rétablit le Calendrier grégorien, réformé par le pape Grégoire XIII, en 1582, et actuellement en usage.

#### Les Cas.

La première chose à faire, lorsqu'on est appelé près d'un malade, est de découvrir où le *cas niche*, puis s'informer si c'est un *cas récent*, car il est désagréable de traiter ce *cas tard*. Le mal de tête est un *cas haut*. Celui des pieds est un *cas bas*. Si vous êtes appelé près d'un noyé, c'est un *cas d'eau*. Pour un homme frappé d'un coup de soleil, c'est un *cas d'astre*. Pour une brûlure, c'est un *cas chaud*.

Il faut autant que possible ne traiter que des *cas sûrs*. C'est le seul moyen de guérir les *cas nets*, à moins de tuer son malade et de l'envoyer sous le marbre de la tombe, ce qui n'est malheureusement pas un *cas rare*.

Pour le *cas* où mes lecteurs ne trouveraient pas mes *cas faits*, ainsi qu'ils devraient être, je leur ferai observer que ce sont des *cas libres* et qu'ils peuvent les considérer comme des *cas nuls*.

#### Boutades.

Un vieux mendiant se présente chez la baronne X... et reçoit divers objets, linge, vêtements, chaussures, le tout accompagné d'une bourriche pleine de bonnes choses.

— Portez cela à votre femme, dit la baronne.

Le vieux mendiant tendait alors la main :

— Ya rien pour le commissionnaire?

Ceci se passe dans les Hautes-Alpes. Le préfet est en tournée d'inspection, et on vient de lui présenter le corps des pompiers. Il félicite le maire de leur bonne tenue; puis, désirant connaître le nom du capitaine des pompiers, il se tourne vers l'huissier municipal :

— Et les pompiers ont à leur tête?

— Un casque, M. le préfet.

Un paysan entre la veille de l'an chez un marchand de fer, et lui dit :

— Ecoutez, mossieu, je n'ai jamais battu ma femme, mais aujourd'hui j'ai bien envie de lui donner un soufflet... Montrez-m'en voir un.

Et le bonhomme fit l'emplette d'un joli soufflet de cuisine, qu'il offrit comme étrenne à son épouse.

Un caissier en villégiature à Bruxelles lit par mégarde un recueil de poésies. Il apprend ainsi que les étoiles qui brillent sur nous là-haut sont peut-être les âmes des défunt. Tout à coup, levant les yeux au ciel, il aperçoit une étoile filante :

— Tiens, dit-il, l'âme d'un confrère.

Deux messieurs qui se trouvent seuls dans le même compartiment du chemin de fer, ne tardent pas à lier connaissance et déclinent tour à tour leurs qualités.

— Moi, déclare l'un avec une emphase prétentieuse, je viens de faire en province des conférences socialistes, je suis l'apôtre des *trois huit* (3 heures de sommeil, 3 heures de travail, 3 heures de promenade).

— Moi, monsieur, fait le second avec finesse, je suis plus modeste... je ne voyage que pour les *trois-six*.

Toto doit écrire à son grand-père pour lui souhaiter sa fête. Il demande à maman comment il doit s'y prendre.

— Le mieux est d'écrire comme on parle.

— Oui, mais alors, quand on parle du nez ?...

#### Pensée.

L'homme qui ferait chaque soir son examen de conscience reconnaîtrait vite qu'il ne mérite pas d'être heureux.

Joseph DE MAISTRE.

La 2<sup>me</sup> livraison de l'**Atlas de géographie historique**, publiée par la maison Hachette, à Paris, vient de paraître. Ce magnifique ouvrage, dont nous avons déjà parlé, se composera de 18 livraisons, à 1 fr. 50 chacune. Il paraît une livraison chaque mois, et l'on peut souscrire à la librairie B. BENDA, à Lausanne. Cet atlas, dont chaque carte est accompagnée de deux grandes pages de texte, n'a pas son pareil jusqu'ici; on y trouve une foule de détails sur l'histoire des peuples depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Ceux qui ont reçu comme étrenne un abonnement à cette utile et intéressante publication, ont eu certainement de la chance. — La 2<sup>me</sup> livraison comprend, en 3 feuillets, 9 cartes, au nombre desquelles il faut citer une très curieuse carte du Monde ancien, en 720; deux cartes très intéressantes nous montrant l'Europe occidentale en 1715 et

l'Europe septentrionale et orientale en 1721, après la paix d'Utrecht, etc.

La collection complète de cette publication constituera un document scientifique d'une très grande valeur.

**Le mot de la charade de samedi** est *Otage*. Ont deviné, MM. Neissier, Payerne; Duchod, Paris; Pache, Sarzens; Fabre, Charnonières; Pointet, Oppens; Lavanchy, Neu-châtel; Delessert, Vufflens; Tinembart, Bevaix; Dufour-Bonjour et Orange, Genève; Bastian, Forel; Teysseire, Nyon; Café de la Couronne, Nyon; Chaillet, Villars-Bozon; Cercle de la Côte; Guilloud, Avenches; Rochat, Brenets; Rapin, Lausanne; Gauthey, Peseux; Gris, Giswyl; Cercle de Baulmes; Cercle démocratique, Genève. — La prime est échue à M. Rapin, Lausanne.

#### Charade.

*L'un*, pronom possessif. Dans *l'autre* on passe l'eau. Le *tout*, en égant, soulage le cerveau.

**THÉÂTRE.** — Dimanche, 7 janvier, à la demande générale:

**MARCEAU**  
ou **Les Enfants de la République**, drame militaire historique en 5 actes et 10 tableaux.

L. MONNET.

#### PARATONNERRES

Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité; nombreuses références.

**L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE**

#### PAPETERIE L. MONNET rue Pépinet, 3.

*Cartes de félicitations pour Noël et le Nouvel-An.* — Grand choix de papier et d'enveloppes en boîtes. — Albums divers. — Portefeuilles, porte-cartes, porte-monnaie. — Articles d'écoles. — Livres d'images. — Boîtes de couleurs. — Albums pour timbre-poste. — Fournitures de bureau.

*Cartes de visite; faire-part pour fiancailles, naissances, mariages, etc.*

#### CAISSERIES du CONTEUR VAUDOIS

Première série, augmentée de plusieurs morceaux et ornée de vignettes. En vente au bureau du journal. Prix 2 fr.

#### VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

#### ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrement.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,70. — Communes fribourgeoises 3 % différenciée à fr. 48,70. — Canton de Genève 3 % à fr. 109. — De Serbie 3 % à fr. 87. — Bari, à fr. 54,50. — Barletta, à fr. 44,50. — Milan 1861, à 35,50. — Milan 1866, à fr. 10,40. — Venise, à fr. 24,50. — Ville de Bruxelles 1866, à fr. 107. — Bons de l'Exposition, à fr. 6. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 13,50. — Tabacs serbes, à fr. 11,40. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres. — J. DIND & C°, Ancienne maison J. Guilloud, 4, rue Pépinet, Lausanne. — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du Moniteur Suisse des Tirages Financiers.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.